

Chez Cabado

Un incendie fera disparaître totalement ce vieux voisinage. La FAVJ du 14 avril 1910 le révèle :

Incendie.

Les Charbonnières. — Dans la nuit de dimanche à lundi, un incendie a détruit trois immeubles formant un seul mas. Les propriétaires en sont : 1° MM. Jules Piguet, 2° John Golay, et 3° Louis-Emile Rochat et sa mère M^{me} veuve Joséphine. La cause du sinistre est complètement inconnue ; on ne peut faire que des suppositions qu'une enquête minutieuse va classer sans que l'on puisse arriver, dit-on, à une certitude complète.

Le feu s'est développé avec une rapidité telle que plusieurs des habitants ont dû s'enfuir à demi vêtus. Meubles et immeubles ont été complètement anéantis ; trois animaux sont restés dans les flammes ; heureusement que ce n'était que des lapins !

Ces maisons devaient être des plus anciennes de ce charmant village, datant de 1640.

La caisse cantonale d'assurance subira de ce fait une perte qui atteindra environ fr. 10,800 pour les immeubles et fr. 8500 pour le mobilier.

On date ces maisons de 1640. On suppose que quelque date sur l'une ou l'autre des façades pouvait encore se lire du temps de l'existence de ces vieilles maisons.

C'était probablement le voisinage le plus vétuste du village, mais aussi le plus ancien, et quelque part le plus beaux, avec ses bâtisses d'un seul étage largement étalées ainsi qu'on peut les découvrir à la page suivante.

L'enquête sur les maisons de 1837¹ dit en résumé ceci :

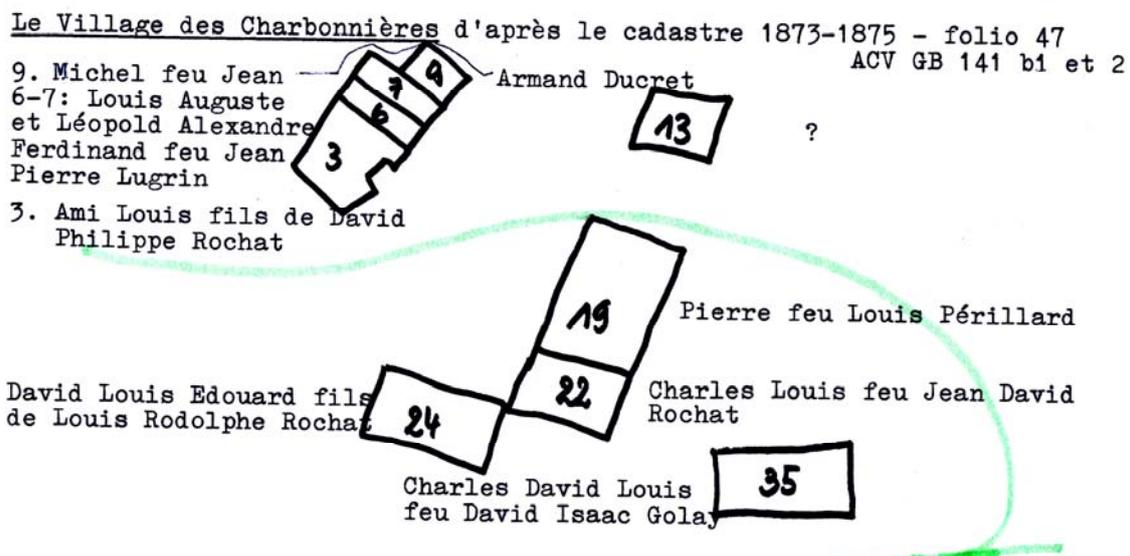
1/ Rochat Jean David feu Abram Gédéon, Rochat Emélie feu Jaques David, aux Charbonnières, une maison d'habitation et la moitié d'une grange. Age plus de 50 ans. Juste valeur 250.- (Somme relativement insignifiante même à l'époque).

2/ Rochat Moïse feu Jean Isaac, doyen. Tient son fils Samuel comme son héritier. Aux Charbonnières, une maison d'habitation consistant en une cuisine, une chambre, cave, une écurie et la moitié d'une grange au plain-pied. Age plus de 50 ans, juste valeur 300.-

¹ ACV, GEB, 141/2, pp. 24 et suivantes.

3/ Rochat Isaac Edouard et Samuel fils de Moïse Rochat. Aux Charbonnières, une maison d'habitation, grange et écurie. Age, plus de 100 ans. Juste valeur 1400.- Ce bâtiment comprend un rez-de-chaussée et une chambre au-dessus. Charpente passable, médiocre distribution, bon sol, bonne situation.

Nous avons donc trois propriétaires pour ce voisinage. Lors de l'établissement du cadastre de 1814, ils n'étaient peut-être pas plus nombreux mais alors le voisinage était distribué en 5 parties. Se pillait-on donc les pieds sur un espace de beaucoup plus modeste ? On peut comprendre ainsi qu'après l'incendie l'on n'ait pas cherché à reconstruire.



Beauté et équilibre de l'ancien, et même si les commodités restaient minimes.

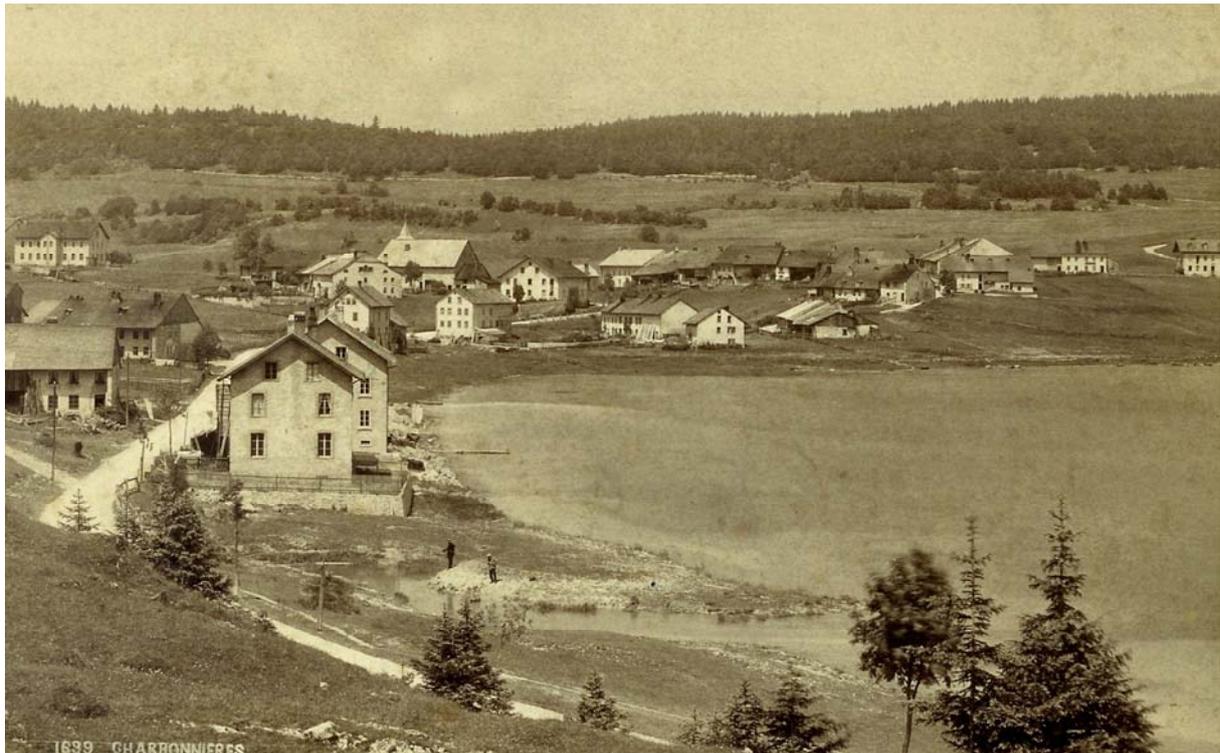


Photo de 1899, juste avant le grand incendie de septembre 1900 qui devait ravagé tout le haut du village des Charbonnières. Au premier plan, l'entonnoir des Epinettes qui attire les pêcheurs comme mouche.



Chose étonnante, le voisinage Chez Cabado – pour le cas où il s'agisse ici de la réalité historique - , fut gravé par l'artiste Aberli en 1774. Ce ne fut très certainement pas l'une de ses œuvres les plus représentative de la carrière de l'artiste, tout en étant ici d'une rare discrétion.



Cette photo, où figure encore le voisinage Cabado, date donc d'avant le 14 avril 1910.

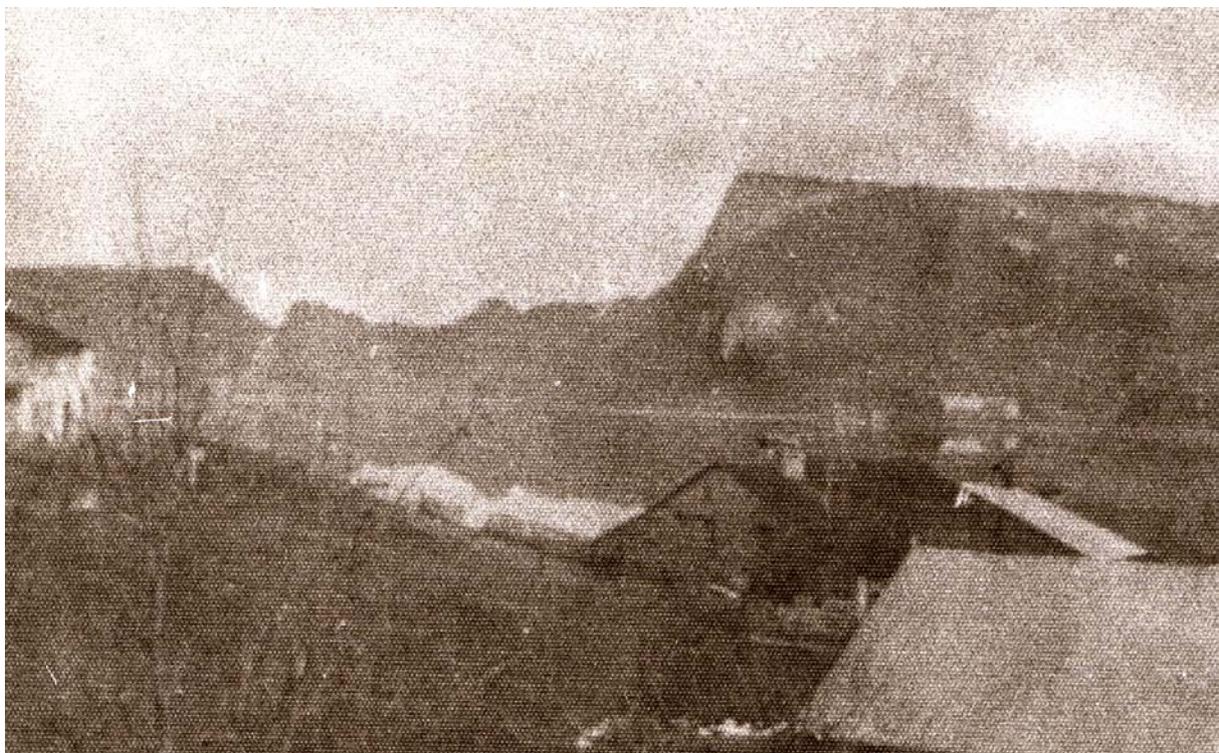
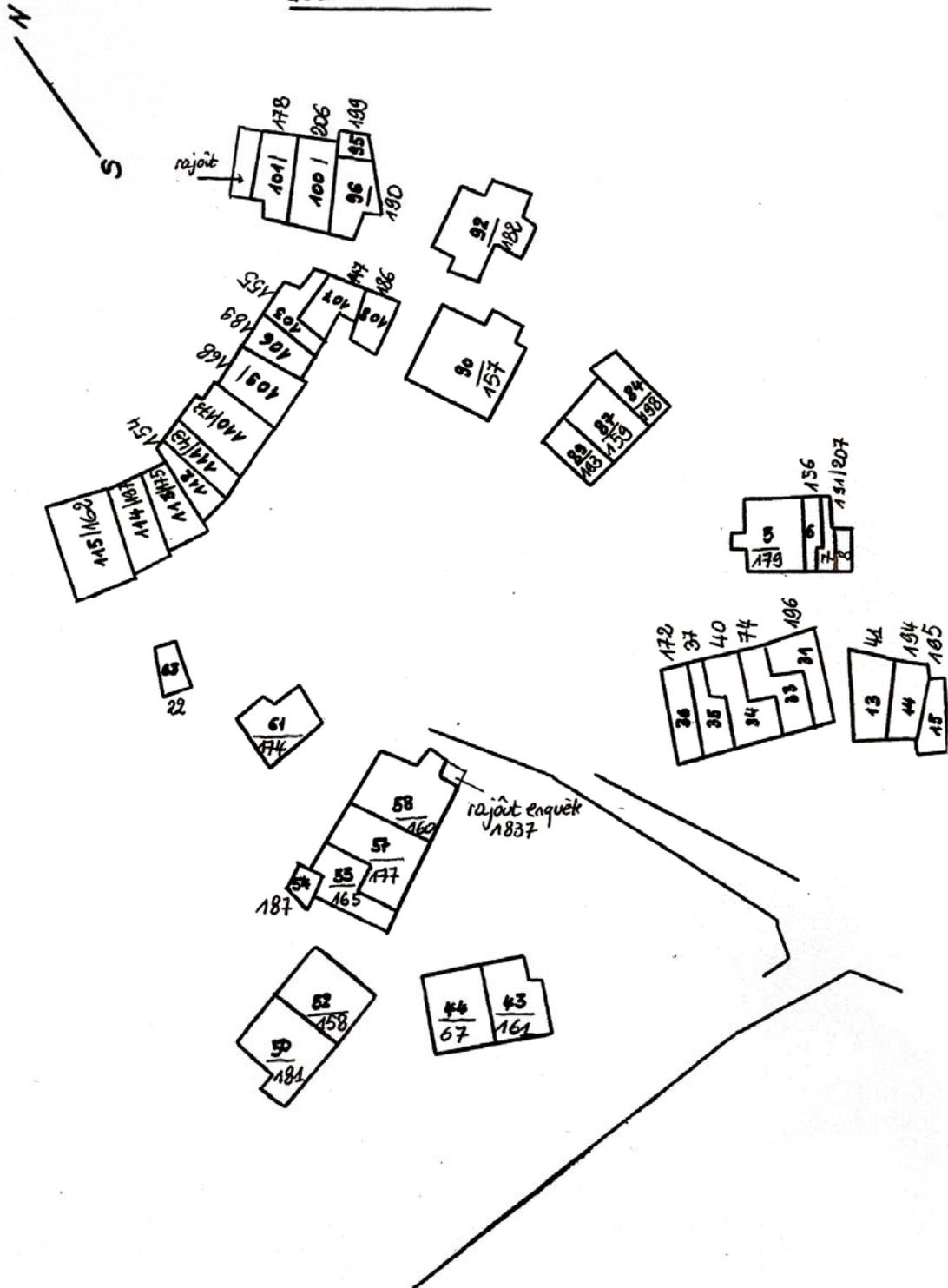


Photo qu'avait faite Georges Rochat d'Alphonse du voisinage Cabado depuis la fenêtre ou le jardin de la maison dite précisément chez Alphonse vers 1909.

Plan du village 1812 - 1814 Plans Comtesse ACV GB 141

Quartier central



Plan du village des Charbonnières de 1814. Chez Cabado aux numéros 5, 6, 7 et 8.



938. — Aux Charbonnières, Maison ensevelie sous la neige

Voisinage Chez Cabado représenté dans la publication *Le Pont et la Vallée de Joux* en hiver de 1902. Il eut tout de même été bon de pouvoir visiter de fond en comble un tel voisinage. Que de trouvailles à faire question d'objets !